

Le Jour, 1953
01 Janvier 1953

A.D. 1953

Ce nouvel an, que sera-t-il ? Que seront ses défaites et ses victoires ? Il n'a pas le visage d'un inconnu et, né de cette nuit nous lui trouvons des traits familiers.

Portera-t-il le nom de grands événements dans la marche des temps ; ou seulement le numéro 1953 qui l'incorpore à la série sans fin ?

Dans les prévisions immédiates, il n'y a que l'aimable branlebas du couronnement de la reine d'Angleterre.

Le nouvel an n'annonce pas apparemment une aggravation du désordre humain (il y en a assez comme cela) ; ni une anarchie plus grande de l'intelligence. Sur le chemin de la folie, on ne peut plus faire un pas sans risquer de choir dans l'abîme. Mais qui sait ce qui sortira, cette nouvelle année, du cerveau de l'homme ? Quelles découvertes du génie ou quelles inventions de l'enfer ? Ceux qui dans la solitude disposent de la guerre et de la paix, il faut toujours craindre leurs erreurs et leurs défaillances.

La génération qui marque ce siècle de sa forte empreinte vieillit ; les vétérans de la Révolution et les vétérans des Empires.

L'essentiel de tout ce qu'on voit c'est un éveil de l'humanité devant l'infini. L'homme sait de plus les dimensions de l'univers et il y réfléchit. La terre lui paraît étroite et le pain quotidien, malgré les conserves américaines, sec et dur. **Il commence à se nourrir d'un rêve illimité.**

L'année où nous entrons, comme toutes les années futures, à la valeur de cent années du passé. Jamais notre curiosité n'a trouvé plus d'aliments. **Et nous ne fûmes jamais moins rassasiés.**

Jusqu'où, en 1953, l'homme montera-t-il dans le ciel ? Combien va-t-il se rapprocher des astres ? Sur le plan des choses éternelles, cela importe plus que les décisions retentissantes de Staline et d'Eisenhower. Mais comment ne pas de demander aussi ce qui adviendra en 1953 de la Corée et de l'Indochine, de l'Allemagne et de l'Autriche, du Proche-Orient et du Moyen, de toute l'ébullition asiatique et africaine enfin ? **L'agitation universelle ne vient pas du hasard ; mais ceux qui le provoquent ne la contrôlent plus.**

Les chances de 1953 viennent de la nature des choses plutôt que de la volonté des hommes. C'est l'heure de la Providence.

On n'aura bientôt plus le choix qu'entre la fin du monde et la paix.